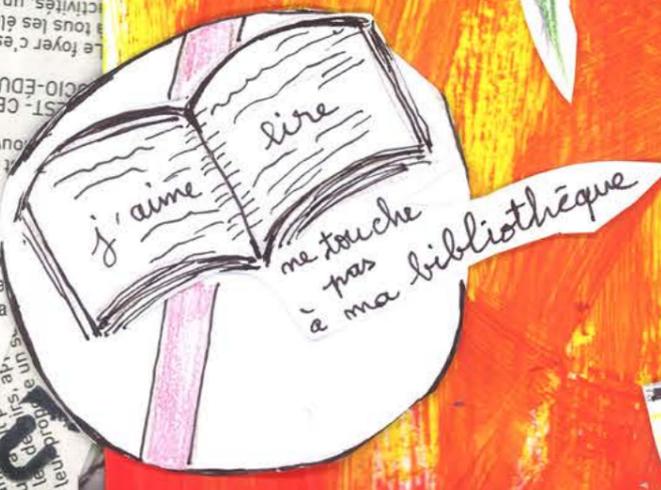


# BAGUETTE MAGIQUE

Juin 2019

un MAGAZINE à la Casté !  
Conçu et réalisé par un groupe des femmes qui habitent à la Castellane



Christine est  
qui avait v  
me chance et qu  
sauver des vies !  
Abdelhan  
prénomée  
un gâteau  
invité du sul  
ent, le trou  
sultan dit à  
ce qu'a fait  
« Lava ».   
porté  
vers

dans les rays  
s fêtes, le  
e nom  
éric

nous per  
s aussi de  
de l'équi  
possible  
s femmes  
par se  
ne en soi  
qu'unous  
de nous  
n Chan  
es : Delphine Bole  
minati, Alice Rosa  
ne : Julia Zortéa  
bole  
Delphine Bole,  
ephrine Bole,

JEN 13  
PO 14  
JUS 15  
EC 16  
17  
18  
20  
ne pas

# EDITO

Avoir une cause et la défendre, ce n'est pas facile. Surtout si on se retrouve seule, loin des personnes qu'on aime – et des personnes sur qui on peut compter. La vie n'est pas facile, c'est un long combat. Pour pouvoir avancer dans la vie, il faut être bien entourée de personnes qui nous comprennent et nous donnent du courage et de bons conseils, nous aident à nous relever à chaque fois qu'on tombe. Tel est mon combat avec notre groupe magnifique des femmes de la Baguette Magique.

Cette année, on n'était pas sûres de pouvoir continuer après une année compliquée. Mais on n'a pas voulu lâcher. Pourquoi lâcher quelque chose qui nous unit, qui nous donne des idées ?

Une année riche, des idées entre mamans et leurs enfants, un travail bien organisé... Dans l'attente d'avoir ce 6ème numéro entre les mains, dans une ambiance féérique, en espérant qu'il ne sera que mieux ! On attend vos retours amis lecteurs !

Notre Baguette, c'est notre richesse humaine, c'est un rêve à réaliser.

## عماي سحرية

### Baguette Magique

Ô mon crayon, je t'aime  
de tout mon coeur

Ma joie, mon bonheur,  
ma baguette magique

À travers toi je voyage  
d'un endroit à un autre

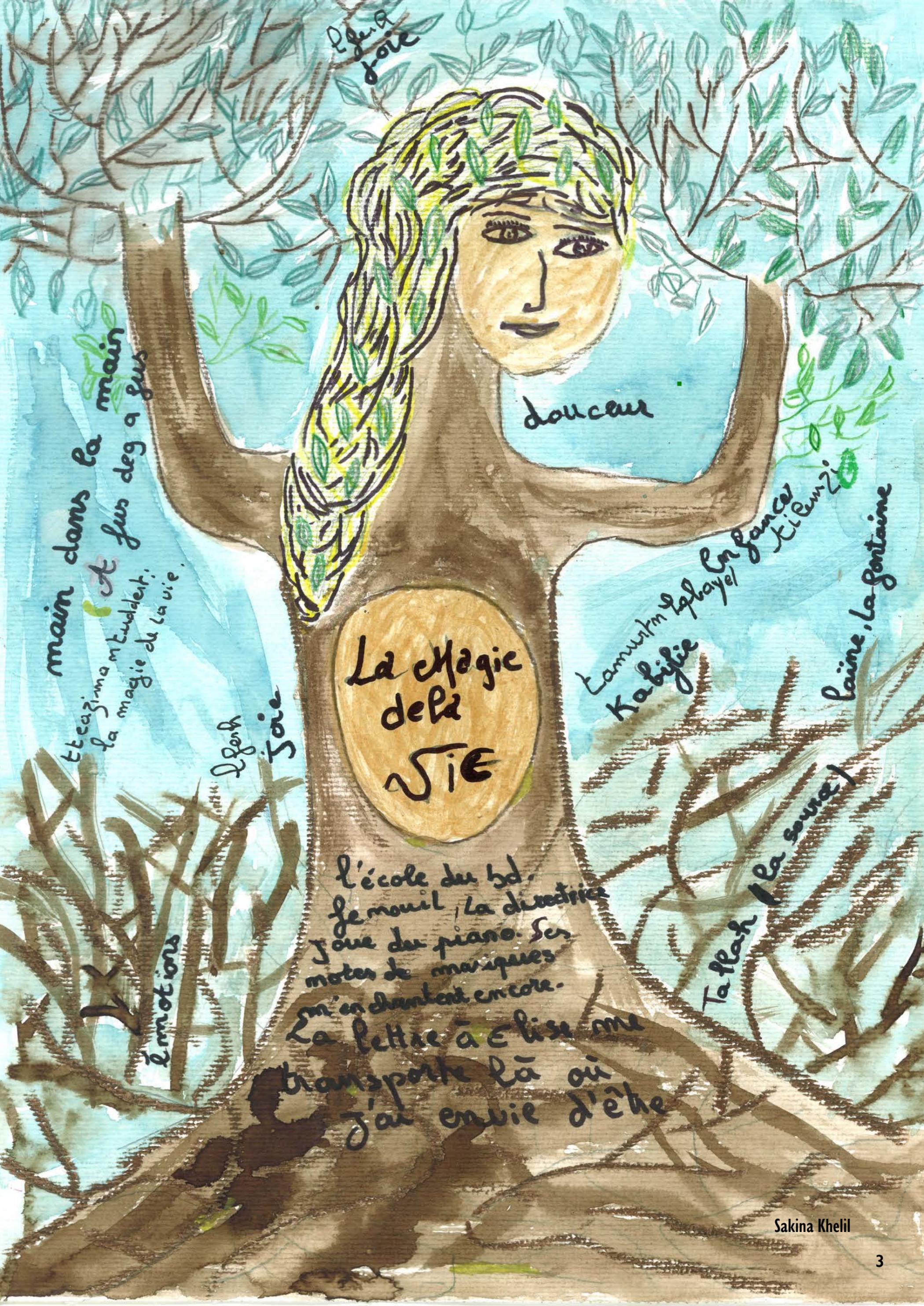
Tu es mon espoir, ma réussite.  
Je t'aime ma Baguette Magique.

يا قلم الرصاص أحباء  
من جميع قلبي يا قوتتي  
يا سعادتي بلك يا هباتي  
يا عفتاتي لسحرية بيلك  
أنا فرحت هكوان إلى مكان  
يا هو هبتى يا أمل فيلك  
أحبك عماي لسحرية

Poème de Souad Selkhou

### SOMMAIRE

L'arbre de l'espoir.....	3	L'espoir pour les enfants autistes.....	14
Pour que plus jamais on ne pense à fermer une bibliothèque.....	4	Messages à appliquer.....	16
La peur du métro.....	6	Boîte à souvenirs.....	18
Il était une fois, la Baguette Magique....	8	Fin de vie... Soulagement ?.....	19
Harragas, les Traversées.....	10	Chère Docteur.....	20
Ozas, Notre designer styliste de la Casté.....	12	Ne jamais abandonner ses rêves.....	23
		Silmia.....	24
		Briochette Magique !.....	25



P. de la joie

main dans la main  
Et fus deg a gus

Etcazima m'attend  
la magie de la vie.

L'ferh  
Joie

La magie  
de la  
vie

douceur

Lamurim le playe  
Kabylie

En fance  
Tiemzi

laine, la fontaine

emotions

l'école du bd.  
Jemouil, la directrice  
joue du piano. Ses  
notes de mariques  
m'en chantent encore.

La lettre à Elise me  
transporte là où  
j'ai envie d'être

Tallah / la source

# POUR QUE PLUS JAMAIS ON

# BIBLIO

Depuis cette année, on entend que la bibliothèque de St André risque de fermer. Une nouvelle médiathèque est en construction au Plan d'Aou - St Antoine, c'est une super nouvelle ! Mais le plan municipal prévoyait en même temps de fermer celle de St André ... Alors une bonne nouvelle en cache une mauvaise ?! Un collectif d'usagers s'est mobilisé contre cette fermeture, qui laisserait beaucoup de monde sans bibliothèque proche. Visiblement, la mairie a changé d'avis... Mais il faut continuer à s'exprimer pour être sûrs !

Voilà nos témoignages sur la bibliothèque de St André et contre toute fermeture de bibliothèque.

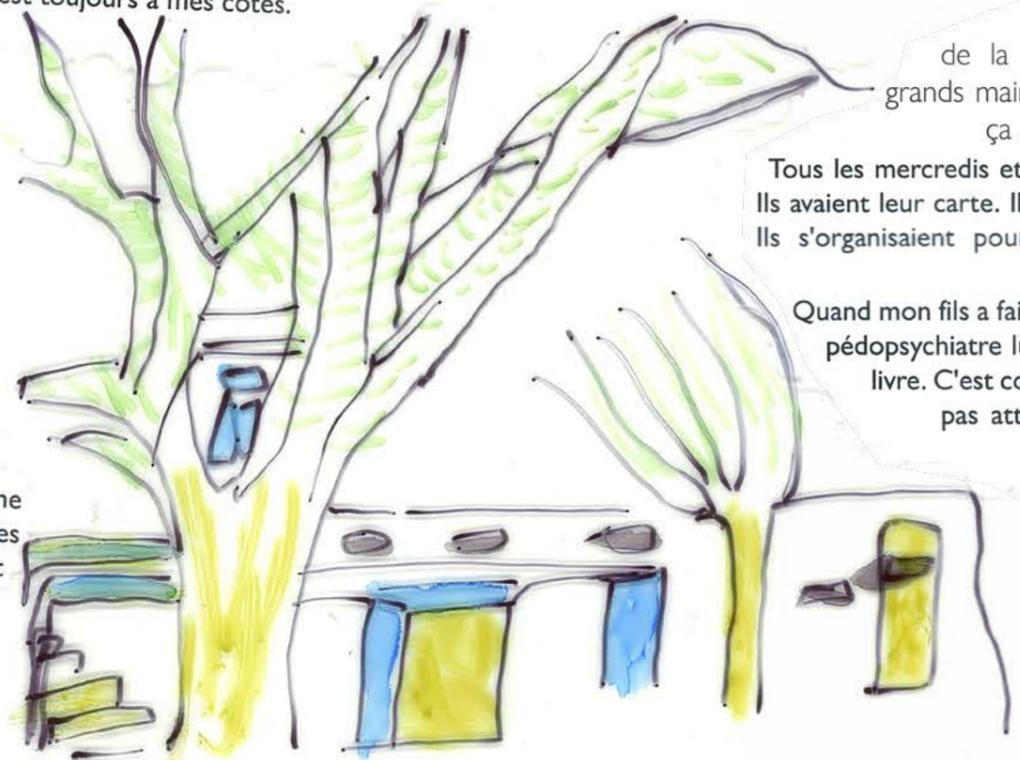


Moi, Souad, maman de Darine, Abdallah et Roufaïda, habitante de la Castellane, je dis que les bibliothèques ça ne se ferme pas ça s'ouvre !

J'ai besoin de la bibliothèque pour les enfants, pour les exposés, l'histoire, les langues. Ma petite est en CP, les livres c'est la base de la lecture. Sans bibliothèque, quelle découverte sur le monde ? Comment enrichir le cerveau de nos enfants ? Nous avons besoin de livres, c'est comme les jeux de société, ça crée du lien. En plus on est déjà éloigné de tout lien avec les médias et la culture. La médiathèque va ouvrir sur le numérique, moi je suis classique ! C'est le seul endroit où on trouve le calme.

Le livre est toujours à mes côtés.

Moi, Souad, maman de Yacine, Kenza, Dania et Nahl, habitante de la Castellane, je dis que les bibliothèques ça ne se ferme pas ça s'ouvre ! J'aime lire avec mes enfants. C'est important pour tous. C'est comme une partie de l'école. Ça parle de tout. Tu découvres des bonnes choses positives. Des choses que tu ne connais pas. Il faut qu'ils l'arrangent bien pour que tu t'y sentes bien. Je parle surtout pour les enfants. Je baisse pas les bras, comme ça ils ferment pas !



Moi, Farida, maman de Neila et Hichem, habitante de la Castellane, je dis que les bibliothèques ça ne se ferme pas ça s'ouvre !

La bibliothèque est proche de mon quartier. C'est facile d'accès. Pour y aller avec les enfants je prends le bus car j'ai des problèmes de santé. Quand tu arrives, il y a la grande place, je la trouve facilement.

La salle est un peu petite mais bien pour les enfants. Les enfants ne sont pas inscrits mais j'y vais. Tous les mercredis j'emmène Neila.

Elle aime lire. C'est grâce à la maîtresse qu'elle a découvert la bibliothèque. Et elle a aimé !



Moi, Hayett de la Castellane, grands maintenant, je dis que ça ne se ferme pas.

Tous les mercredis et les samedis ils avaient leur carte. Ils prenaient et ils s'organisaient pour avoir le livre à la maison.

Quand mon fils a fait une chute à la médiathèque, un pédopsychiatre lui a donné un livre. C'est comme ça qu'il a pu aller mieux. Il n'a pas atteint, il a lu et il avait...

# NE PENSE A FERMER UNE THEQUE

Moi, Sakina,  
maman de Izem, Laura et  
Billel, habitante de la Castellane, je  
dis que les bibliothèques ça ne se ferme pas  
ça s'ouvre !

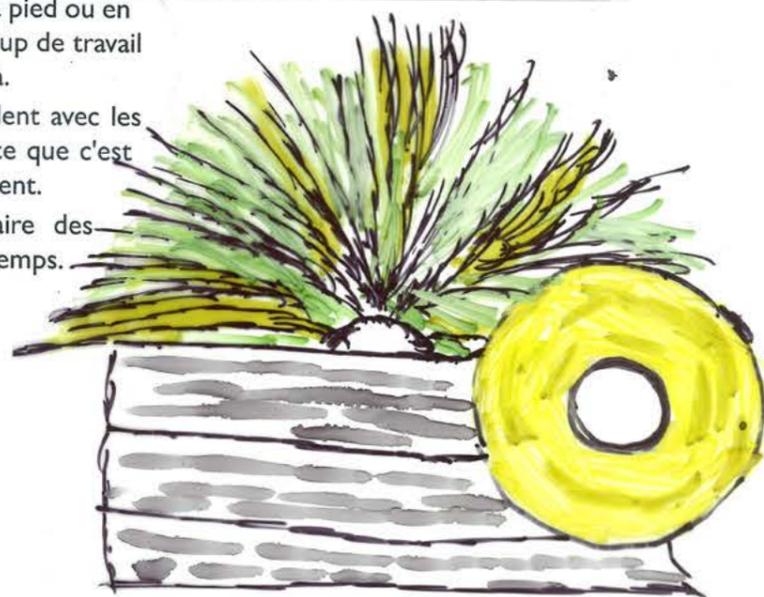
La bibliothèque de Saint-André c'est beaucoup pour moi car elle est proche de chez moi. On peut s'y rendre facilement, à pied ou en bus avec les enfants. Au collège on leur demande beaucoup de travail de recherche c'est plus facile de les envoyer là.

Mes enfants y vont souvent. Ils ont la carte. Ils s'y rendent avec les copains, en famille. Je suis rassurée qu'ils aillent là parce que c'est proche. Si ça ferme ça va manquer, ce sera différent.

J'ai peur qu'ils oublient. Ça va se perdre de faire des recherches dans les livres. Ils ne vont pas avoir le temps.

La bibliothèque c'est à côté de chez nous.

Si on nous l'enlève on nous enlève la moitié de nous-mêmes.



Moi, Fadila, maman de Yacine et Nabil, habitante de la Castellane, je dis que les bibliothèques ça ne se ferme pas ça s'ouvre !

La bibliothèque c'est un lieu qui nous apporte l'information, c'est un endroit qui parle de l'histoire. Je ne connais pas l'histoire de la France. J'étais obligée d'aller à la bibliothèque. Je ne savais pas que c'était aussi facile !

C'est un endroit qui répond à toutes nos questions. Il n'y a pas que des livres, il y a des CD, des DVD. Je ne pouvais pas acheter des livres. Ça m'a aidé dans La Baguette Magique. Sur Internet on sait pas si c'est vrai, donc je vais récolter les informations là-bas.

C'est un lieu de secours. Dès que je suis perdue je vais là. Pour me détendre, m'informer. Pour les enfants.....le grand est « affolé » par les mangas ! Grâce aux livres de la bibliothèque, il a proposé avec des copains un projet qui lui a permis d'aller à Paris pour la première fois de sa vie, aidé par Manu du centre social de la Castellane.

Heureusement qu'on a la Bibliothèque à côté. Je ne peux pas aller au centre-ville, payer 2 tickets de bus. En sortant de l'école il peut y aller à pied. Yacine adore lire avant de dormir. Avant, quand on n'allait pas à la bibliothèque, il lisait tout ce qu'il y avait à la maison et un jour il a dit

« Maman, je veux lire autre chose que les livres de la maison ! »

e, habitante  
mes enfants sont  
is que les bibliothèques  
pas ça s'ouvre !  
je les emmenais à la bibliothèque.  
et ils ramenaient la semaine d'après.  
maximum de livres à se partager  
aison.

avec double fracture du rocher, le  
lire à la maison une page d'un  
a su que le cerveau n'était  
le livre en entier, il  
7 ans.



SAINTE MARGUERITE DROMEL

LA PEUR DU METRO

QUAND ON DEMANDE AUX GENS ILS NE CONNAISSENT PAS

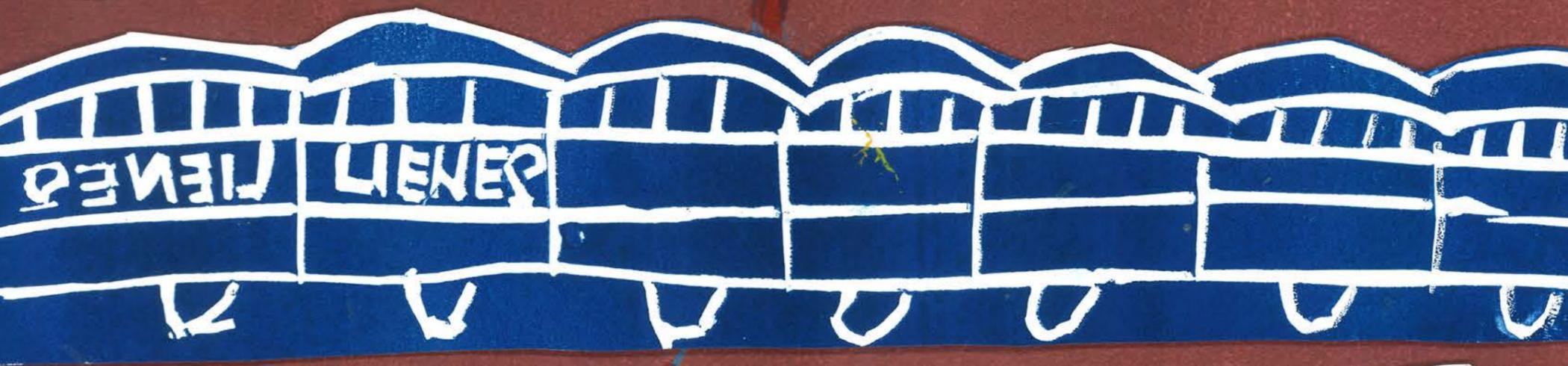
ÇA VA PLUS VITE

DES FOIS JE PRÉFÈRE MARCHER MÊME SI ÇA MONTE

LA FOURRAGERE

CASTELLANE

LA ROSE



ON VOIT RIEN ON SE CROIT DANS UN CERCUEIL

SEULE ÇA FAIT PEUR

LES GENS NE VEULENT PAS PARLER

BOUGAINVILLE

DE BOUGAINVILLE

ALA MER

A

L A I S E

D A N S

L E

B U S

ON VOIT LE  
MONOE

ON RECONNAIT  
LES ENDROITS

ON PEUT DEMANDER  
AUX GENS QU'ON CROISE

SAINT AN DRE

36



ON REUT PARLER  
AU CHAUFFEUR



Taous

*Il était une fois,  
la baguette magique.*

1  
Tout a commencé en 2007, au centre social de la Castellane. J'habitais la tour et je ne sortais pas trop. J'avais trois enfants en bas âge et je ne faisais rien pour moi.



2  
Un jour, en amenant les enfants à la PMI, j'ai rencontré des mamans d'ici qui m'ont demandé si je voulais participer à des activités avec trois Italiennes très sympas, qui animaient des activités manuelles, artistiques, ludiques, culturelles, culinaires avec les grands et les petits.

3  
Alors j'ai dit oui. Je me suis rendue à ces activités les mercredis après-midi et les samedis, au centre social. Et c'est parti pour une très belle aventure, qui dure jusqu'à aujourd'hui !

4  
On faisait plein de choses ensemble avec des mamans et parfois des enfants. On oubliait un petit peu les problèmes de la maison, pour s'évader. Quand on sortait sans les enfants, nos maris nous demandaient souvent : où tu vas, qu'est-ce que tu vas faire ? Et au retour : qu'est-ce que tu as fait ? Il fallait toujours trouver une explication, une excuse. Mais on s'en moquait car on était contentes d'y aller.

5  
Ça ne durait que deux ou trois heures, mais pour nous c'était déjà bien.



6  
Et puis un jour, on s'est posé la question : qu'est-ce qu'on pourrait faire de tout ce qu'on a fait, de tout ce qu'on a vécu, depuis le début ? C'est là qu'est venue l'idée de faire un journal, de laisser une trace, quelque chose qui nous représente, nous, les femmes.

7  
On s'est dit qu'on pourrait faire plein de choses, qu'on était capables !

8  
On a commencé à parler, à dessiner, à graver, à broder, à fabriquer des pochoirs, des tampons... et sur du papier, on a rassemblé tout ça, et ça s'est transformé en journal.

9  
Chacune écrivait ce qu'elle ressentait, ce qu'elle savait, ce à quoi elle rêvait ; on mettait tout ça par écrit, avec tout ce qu'on avait appris.

10  
Celles qui ne savaient pas écrire se faisaient aider par celles qui savaient, chacune donnait des idées à l'autre, certaines pages s'écrivaient à plusieurs. Chacune faisait sortir son potentiel dans une bonne ambiance, chaleureuse, autour d'un café et de gâteaux apportés de la maison.



Ainsi est née la Baguette Magique. On l'a appelée comme ça car elle nous a transformées en mamans magiques, en mamans porteuses d'espoir grâce à ce journal. Il nous a permis de nous évader vers un autre monde, il nous a rendues fortes, et libres.

## La naissance

On est allées sur des demi-journées à l'école primaire, on y a rencontré des maîtresses super ; on était heureuses de retrouver nos enfants, de voir leur vie à l'école, eux étaient fiers de nous y voir.



On a même invité des classes chez nous, au local, on leur montrait comment on fabriquait le journal, comment faire les pochoirs. Ça leur faisait une petite sortie, et nous, ça nous faisait voir les petits.



Quelques années plus tard, on a commencé à animer des activités au collège, à la maternelle, à l'élémentaire. On a aussi imaginé La fabrique à jeux, le matin, pendant les récréations : on fabriquait des jeux de cour, un petit théâtre de marionnettes puis on les apportait à l'école pour jouer. Les enfants étaient contents de voir les mamans jouer avec eux.

On a aussi suivi des formations avec les Céméa, une pour apprendre à être ensemble, à travailler en groupe, avec des jeux de rôle, une autre pour apprendre à animer des ateliers ludiques pour les enfants, à fabriquer des jouets en bois, en carton, avec des matériaux de récupération...



On a aussi imaginé La fabrique à jeux, le matin, pendant les récréations : on fabriquait des jeux de cour, un petit théâtre de marionnettes puis on les apportait à l'école pour jouer. Les enfants étaient contents de voir les mamans jouer avec eux.

On a aussi suivi des formations avec les Céméa, une pour apprendre à être ensemble, à travailler en groupe, avec des jeux de rôle, une autre pour apprendre à animer des ateliers ludiques pour les enfants, à fabriquer des jouets en bois, en carton, avec des matériaux de récupération...

On a fait des rencontres avec un groupe d'étudiants architectes de Zurich, ça nous a permis de montrer nos souhaits sur l'architecture de notre cité la Castellane en maquettes.

La baguette est un arbre qu'on nourrit avec nos idées, elle nous procure du bien être. Quand le journal est publié, ça nous valorise et nous donne plus de confiance en nous.



الحرارة

Les traversées

Merzak est venu d'un village de Tizi Ouzou en Kabylie. Par où il a traversé ? Je n'en sais rien. Oran, Béjaïa, Alger... Par le bord de mer. Combien il a dû dépenser d'argent pour venir ici ?

Il est venu par l'Espagne. Là-bas, il a dû passer du temps dans les bois, il a dormi dans la forêt dans le froid plusieurs nuits, plusieurs mois. Je ne sais pas comment ils ont vécu, comment il a fait pour l'hygiène, la nourriture. Il attendait de pouvoir passer en France. Plusieurs fois, son beau-frère partait le chercher, en voiture, mais malheureusement il voyait la police à la frontière et ne pouvait pas prendre le risque de le ramener. Il faisait tout le trajet de Marseille jusqu'en Espagne pour lui. Une fois, enfin, il a pu le ramener.

Je connais bien sa sœur qui m'a raconté cette histoire. Cette histoire me touche. Toutes les histoires de migration, de harragas, me touchent. Je me pose des questions.

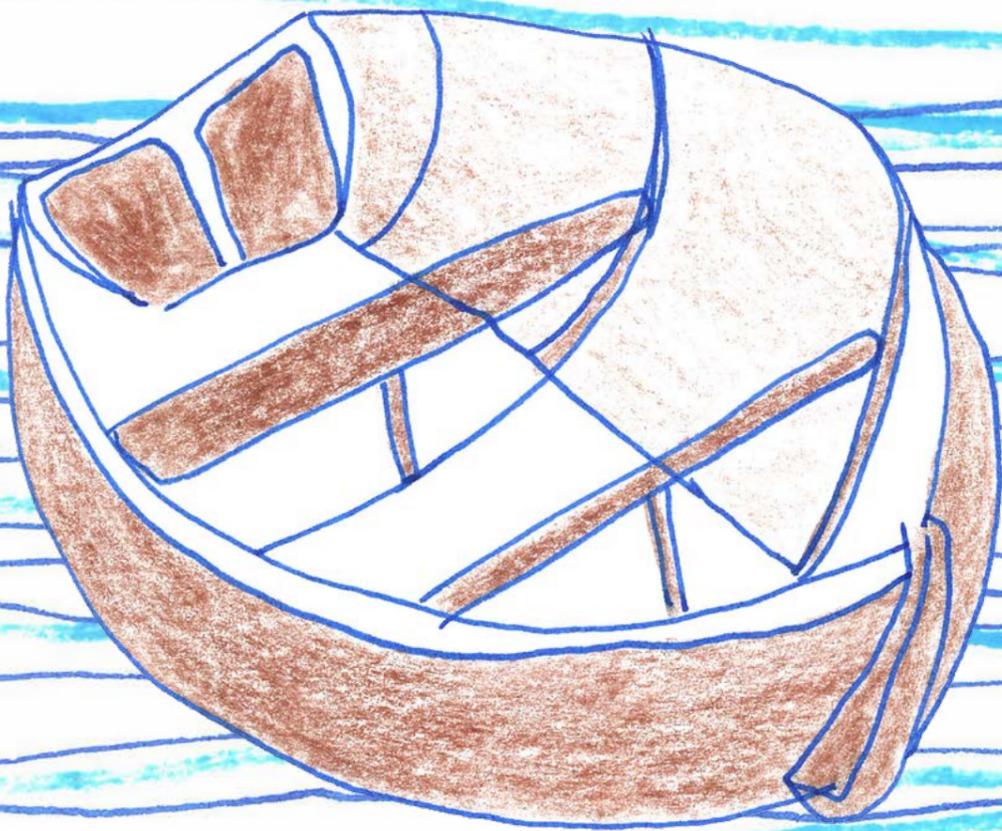
C'est pour ça que je voulais aller rencontrer d'autres personnes et poser mes questions. Je suis allée au marché aux puces parce que quand je passe y faire mes courses, je vois plein de jeunes qui vendent des cigarettes.

Deux d'entre eux me racontent leur histoire.

« Je suis d'Alger centre. Je voulais partir le 5 septembre, ça a été annulé à cause du bateau, et finalement on est partis le 21 octobre 2018. On a quitté Annaba et on a pris la mer à Qala. Depuis Qala, on gagne 40 km de traversée, sinon depuis Annaba c'est 200 km et quelques. Avant de partir, on a dû payer 15 millions de « chipa » pour pouvoir passer sans être détectés par les radars. C'est obligé, y'a pas d'autre moyen de sortir. Le départ était à minuit. Quand le jour s'est levé, on voyait Djerba. Moi je n'aurais pas reconnu, c'est le chauffeur qui connaît bien, on avait un très bon chauffeur lah iberek.

Hamdullah on était en famille, on était nombreux à traverser ensemble et on est restés en contact. On était 14. Il y en a qui sont là avec moi, d'autres à Paris, des gens d'Annaba, de Kabylie...

Depuis le début on passait notre temps à vider la barque. À chaque fois qu'il rentre un peu d'eau tu dois vider et essuyer. On avait 8 bidons d'essence pour la traversée.



À un moment on a vu une bouée orange, on croyait être arrivés, c'était la fin d'après-midi. Le vent a commencé à se lever. Mais il faisait encore beau, avec du soleil et tout. Après ça, on a vécu 7 heures, je préfère ne pas te raconter ma sœur ! Ça s'appelle « gregar », les gens de mer connaissent ça. C'est un vent rapide, qui a levé des vagues qui nous frappaient et inondaient le bateau. On se mouillait, on a eu très peur. Pendant 7 heures on a tenu. On récitait le Coran, on se donnait confiance les uns les autres. On a eu des vagues qui balançaient le bateau d'un côté puis de l'autre, il perdait l'équilibre, on pensait qu'il allait se retourner.

Doucement doucement, le chauffeur tenait bon et gardait le cap, il est très fort. À la fin, j'avais des crampes partout. J'ai dormi 2 heures. Quand je me suis levé, on voyait une lumière. Le chauffeur m'a dit qu'on avait perdu le cap...

Quand on a accosté, on est d'abord tombés sur des Marocains, j'ai dit « Oh lalalaaa, on est arrivés au Maroc !! ». Ils m'ont dit non t'inquiète tu es en Sardaigne !

De là on est allés au centre, on a pu prendre une douche... Le lendemain, pour partir de ce centre et pouvoir prendre le bateau, pour Naples ou Rome, on nous demande 50 euros. C'est de la « reshwa », des dessous de table. Certains n'ont rien donné, ou 1 euro, et sont partis. C'est différent pour chacun, un ami leur a dit "j'ai pas 50 euros" et est sorti pour 25 euros.

Donc on a embarqué pour Napoli, avec un ami. On n'avait plus d'argent, on a commencé à prendre les trains. De Napoli, Roma, puis un TGV pour Milano. Là les contrôleurs nous ont pris, nous ont fait descendre du train. Puis on a pris un autre train et on est arrivés à Milano. Là on faisait des tours en métro, on a visité plein de choses !

Puis on est allés à Torino, là aussi on a un peu tourné. Là on a voulu prendre un TGV qui nous amène direct à Paris, Gare de Lyon. On a pris ce train, mais il nous a ramenés à Milan !

À Milano, on dormait dans le bus de nuit, qui fait le tour de la ville toute la nuit. Ensuite on a pris un train, on s'est retrouvés à Vintimilla, là on a pris un TGV pour Nice, mais les CRS nous ont attrapés avant, à Menton.

On a passé la nuit en cellule, tu n'imagines pas les conditions, c'était l'hiver et il faisait froid. Ceux qui avaient une veste ont pu dormir. On a supporté jusqu'au matin, là ils nous ont donné le refus et nous ont ramenés juste là-bas, à la frontière, à genre 20 mètres de la frontière ! Ils nous ont laissés là, et nous en 10 minutes on était de retour à Vintimilla.

On a marché mon ami et moi, en haut, et on voyait au dessous de nous la route des voitures qui longe la mer. Il y avait une vieille qui était en train d'arroser son jardin, elle nous a dit de passer pas son jardin pour descendre. C'est un endroit magnifique, j'espère un jour y retourner pour me baigner !

Là on s'est séparés avec mon ami, lui est parti vers Paris. Moi j'ai pris un bus à 1 euro pour Nice. Dans le bus j'essayais de me renseigner avec mes quelques mots de français, et la personne m'a répondu en arabe. Je lui ai dit « Pourquoi tu m'as laissé galérer en français ! » Il m'a renseigné, puis on a pris un café et il m'a passé les 17 euros du bus pour Avignon.

Là, j'ai de la famille qui m'attendait. C'est ma tante et mes cousines qui m'ont pris en charge, merci à elles.



J'ai pas aimé Marseille, ici on dirait que je suis resté au bled ! Mon but inshallah c'est d'aller vivre en Angleterre.

Là je vends des cigarettes. C'est au noir, on doit se cacher, mais c'est mieux que de voler. La police est toujours après nous, des fois ils saisissent les cigarettes... Puis ils reviennent nous les revendre !

Ce travail ne laisse pas beaucoup de temps, on est pris toute la journée. C'est moi qui me débrouille pour acheter les cigarettes, à des marins en général. Petit à petit j'avance je vais faire mon nid.

Au début, j'ai perdu trop d'argent en dormant à l'hôtel. 35 euros par nuit, j'ai du y laisser 3000 euros.

Ces manifestations en Algérie aujourd'hui je n'y crois pas. Le pouvoir est en place depuis l'indépendance en 1962... Est-ce qu'on peut arracher les racines d'un arbre ? « Silmia, silmia »... Mais ce n'est pas avec des manifestations pacifiques qu'on va pouvoir changer les choses en Algérie. Il y a beaucoup de gens qui meurent à cause des personnes au pouvoir, qui prennent la mer en croyant que l'Europe est un paradis. J'ai deux amis qui sont morts en mer, et deux qui ont disparu, jusqu'à aujourd'hui on n'a pas de nouvelles d'eux. Il y en a qui se sont retrouvés en prison en Tunisie. »

#### Chacun a son histoire...

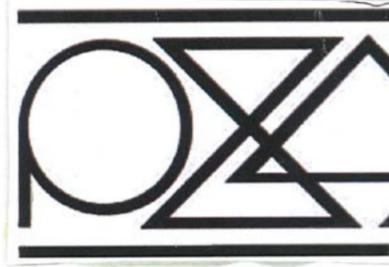
« Moi j'étais joueur professionnel au pays, dans l'équipe de l'Alma à Sétif. Il y a beaucoup de joueurs, ou d'artistes, on ne leur laisse pas leur chance en Algérie.

Je suis parti du bled sans rien, en 2015, maintenant je joue dans une équipe à Marseille.

On est en France parce qu'il n'y a pas le choix, mais on la déteste. J'ai l'extrait de naissance de ma mère née à Marseille à St Antoine, je suis arrivé à 17 ans ici mais impossible de faire mes papiers. On nous appelle « clandos », alors qu'on travaille dur ici.

Et moi par contre je suis à fond avec les manifestants, j'y vais tous les week-ends à la manifestation à Marseille. »

Chafia Hatri



On a évoqué des souvenirs d'enfance, je l'ai connu il y a longtemps et depuis, il est resté fidèle J'adore ce qu'il fait, c'est original.

Autour d'un café et d'un thé, nous faisons amplement connaissance avec Ozas.

# notre designer

<https://www.facebook.com/TakanashiLais/>  
<https://www.instagram.com/laistakanashi/>



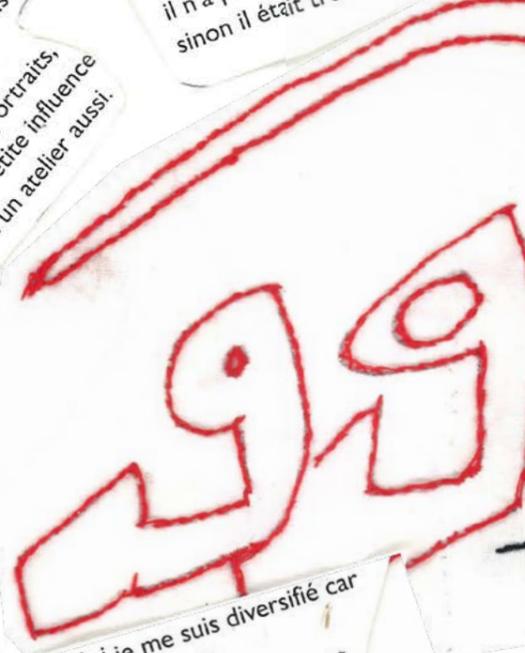
Un jeune homme de 34 ans issu de la Castellane qui a fait ses petits pas dans les domaines du graphisme tout en restant fidèle au quartier et à ses amis.

Avec un plaisir immense nous entamons la conversation.

Il excelle dans le graphisme, stylisme... Il avait 10-12 ans quand je l'ai connu. Il reste fidèle à ses amis, au parcours qu'il a fait avec eux et reste en contact avec ceux avec qui il a fait ses premiers pas.

Chacun suit le parcours de l'autre... Il y a des chanteurs, des graphistes, tous les domaines. Lais est plus dans les portraits, il a toujours une petite influence du Japon et il a un atelier aussi.

Le plus fort d'entre nous n'a pas com il a lâché car après la troisième il n'a pas vraiment poursuivi le dessin sinon il était très fort.



On était tous sur différents styles, il y en avait un qui était plus dans le Manga, mais maintenant il fait un peu des décos de graph : Kader

CAP de Sérigraphie en 2001 et Bac Pro en impression en 2002. Du mélange d'impression et de graphisme est né une marque, « Mandjak » puis Ozas99Prod.

Il travaillait dans l'animation avant de monter sa boîte.

Depuis la 5<sup>ème</sup>, je commence à dessiner. On était un petit groupe à dessiner dont un de la Bricarde

Moi je me suis diversifié car ça me plaisait. J'ai un peu touché à tout, aujourd'hui on est obligé de faire un peu de tout sinon c'est un peu rude.

Grâce à des concours à la création dont il a été lauréat, « Talent » et « Envie d'Agir », il a été

« 99 » que j'utilise jusqu'à maintenant avec Ozas, c'est un code de département étranger qu'on retrouve sur les cartes vitales des personnes nées à l'étranger.



Quand j'ai commencé à faire des T-shirts avec mon cousin « paix à son âme » on a eu l'idée de faire ça, « Mandjak »

Pendant ces 10 ans j'ai fait pas mal de choses, des partenariats, voyages autour du graffiti.

J'ai voyagé pas mal en Allemagne, en Angleterre, en Grèce, en Grande Bretagne, les Etats-Unis : Miami pour le graph, la Nouvelle Orléans pour voir la famille.

Il ne nous a pas oubliés, il n'a pas oublié ses origines et d'où il vient. Il est de la Casté et on en est fiers !



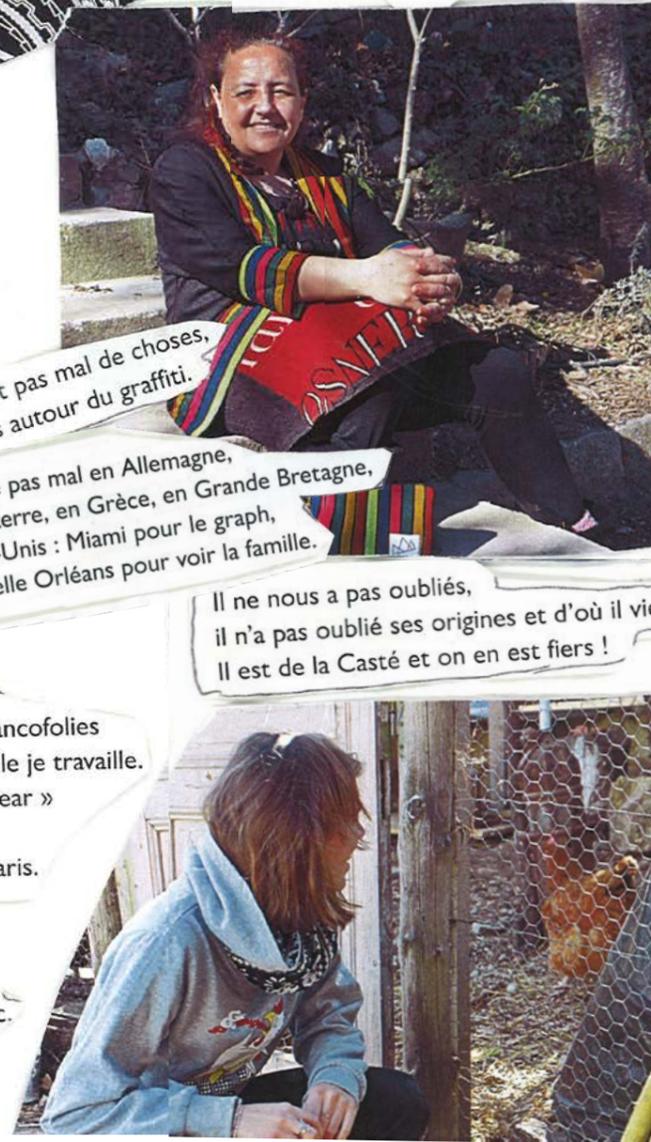
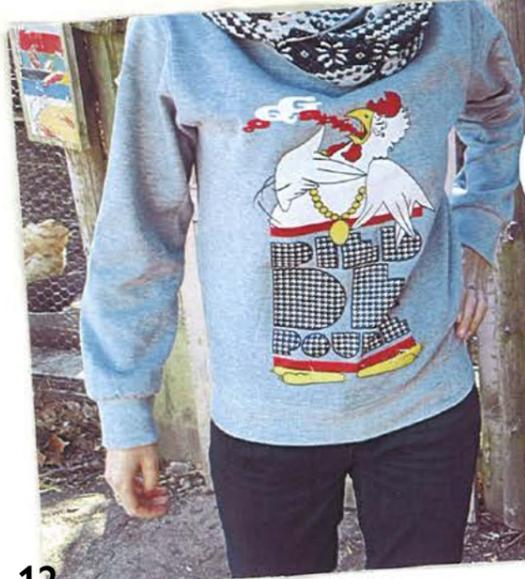
Il n'y a pratiquement qu'ici qu'on m'appelle « Jack » ou « Mandjak ». C'est une marque qui est partie de la Castellane et qui a touché tout le monde, c'était pas forcément pour les blacks ou pour les mandjaks.

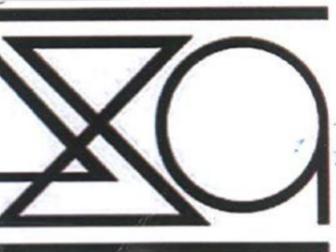
Mandjak c'est une communauté, une ethnie de la Guinée Bissau, un peuple de culture très traditionnelle.

La Guinée Bissau a été colonisée par les Portugais, par la suite le pays a été christianisé mais c'est mes origines c'est très fort et très puissant pour moi

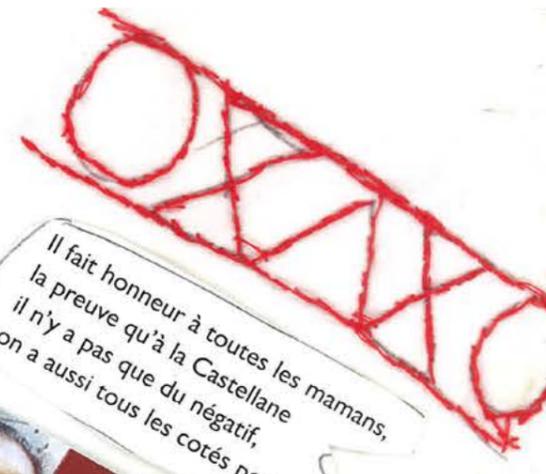
Plusieurs villes en France, pas mal de festivals. Chaque année on fait les Francofolies avec une marque avec laquelle je travaille. On a fait le « battle of the year » de danse à Montpellier. Le festival de la Scred sur Paris.

Au Sénégal aussi. Là-bas il y a un festival de Graffiti, il y a 2 ans j'y suis allé, beaucoup de rencontres, d'échanges, etc.





# tyliste de la Casté



Hayette c'est même un mannequin pour Ozas, elle m'a pris des pièces uniques.

Il fait honneur à toutes les mamans, la preuve qu'à la Castellane il n'y a pas que du négatif, on a aussi tous les cotés positifs.

tinué,  
sin,  
Il collabore avec des ateliers de sérigraphie pour avoir un local qui a permis de continuer depuis 10 ans et il continue encore...



Je leur faisais des vêtements, on était un groupe qui bougeait beaucoup, qui sortaient des choses Notre époque c'était l'époque QG.

On s'est retrouvés auprès d'Ozas et tous ses amis et les membres de différents domaines artistiques (Mode, Rap...) avec un repas délicieux, une ambiance dynamique sur fond de musique douce ou entraînante jusqu'au bout de la nuit avec un gâteau féérique pour ses 10 ans.

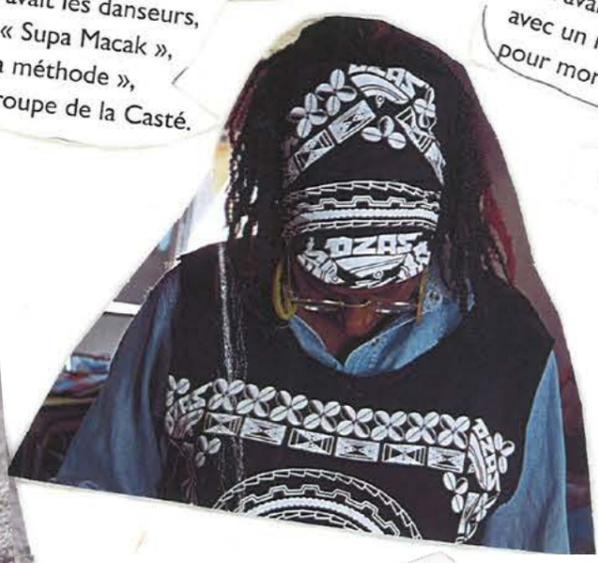
Une soirée mémorable pleine de surprises chez Ozas à la 99 Prod Brithday Party !

Il m'avait fait mon visage avec un magnifique poème pour mon anniversaire.

On a fait une sacrée soirée pour l'anniversaire

On lui fait la pub car c'est quelqu'un d'efficace, de clean et de correct.

Il y avait aussi toutes les personnes du milieu Hip Hop : il y avait les danseurs, les « Supa Macak », « La méthode », le groupe de la Casté.



on d'entreprise des cités » propulsé au Sénat.

Il a excellé dans le domaine artistique, designer, stylisme et graphisme.

# MARIEME j'hoha Jack Mandjak HAYETTE RACHEF

Site internet : <https://ozas99prod.com/>

**Où trouver ses créations :**  
Magasin Skôla aux Terrasses du Port : Concept Store Marseillais avec des marques marseillaises et lieu de formation pour des jeunes qui veulent apprendre le métier de la vente.

Ses ateliers :

Je fais toujours des ateliers : « initiation graph' », atelier de personnalisation de T-Shirts. En général avec les Ados, je fais que ça, tout au long des vacances. J'étais intervenant dans une colonie dans les gorges du Verdon sur le thème de l'astronomie, on a développé tout une fresque sur cette thématique.



LES POUR

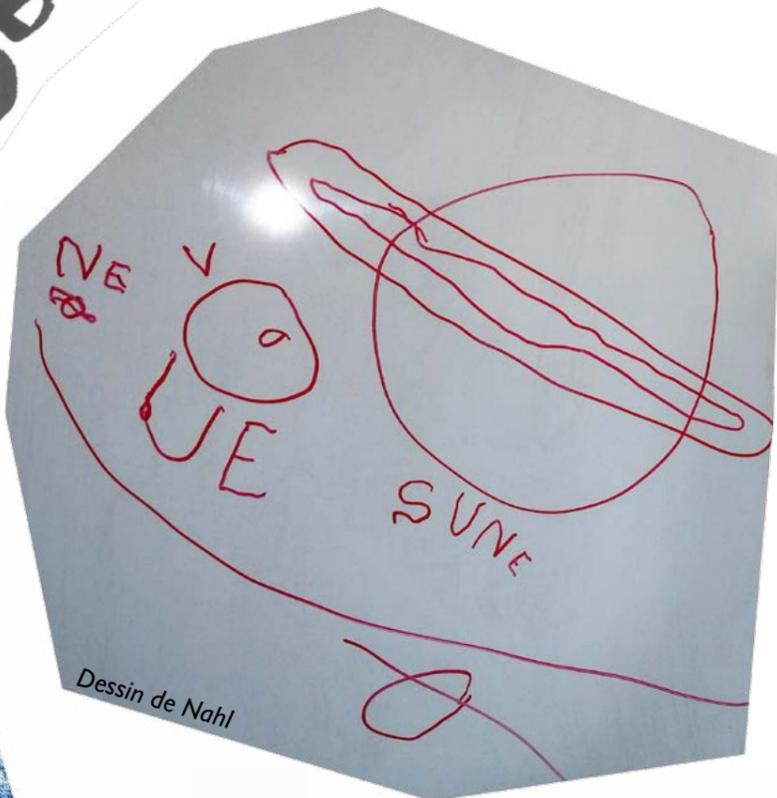
POUR LES

ENFANTS

AUTISTES

الطفلة

enfant



Je parle pour les enfants autistes, comme mon fils Nahl. Depuis qu'il a l'âge de 3 ans, j'ai remarqué qu'il ne parle pas, qu'il ne me regarde pas dans les yeux. Quand il a besoin de quelque chose, il montre avec son doigt ou il crie.

Son père m'a dit :

« Nahl est autiste.

Si tu ne me crois pas, on va voir le médecin. »

On est allés voir le docteur Toueti, elle m'a confirmé qu'il était autiste à 100 %. Mais moi je ne l'ai pas accepté, je n'y arrivais pas, je disais :

« C'est pas vrai ».

Je ne voulais pas entendre le mot « autiste ».

الفتى

Avec le temps, en voyant mon fils, qu'il continuait à se comporter différemment des autres, j'ai dit :

« Pourquoi pas, je cherche à comprendre ce que veut dire le mot autiste ».

J'ai mené mon enquête : sur l'ordinateur, en questionnant les gens dehors, je regardais dans les journaux, je demandais aux autres parents d'enfants autistes, au personnel de l'école, s'ils connaissaient d'autres cas... Et là, j'ai compris que les enfants autistes sont tous différents, chacun a son comportement. J'ai appris surtout qu'il faut de la patience avec eux.

Il avait l'âge de 5 ans quand j'ai accepté que mon fils est autiste.

C'est pas facile de communiquer avec lui, cela demande beaucoup de patience et de courage.

Heureusement, sa sœur et son frère font tout pour parler avec lui, jouer, faire des activités... Ils ne le laissent pas dans son monde.

الأمل

Je donne un conseil à tous les parents d'enfants autistes : ne pas baisser les bras, ne jamais perdre espoir ! Si les parents ne sont pas là pour ces enfants, comment voulez-vous qu'ils grandissent et qu'ils avancent ?

Les gens de l'hôpital de jour font beaucoup d'efforts aussi, travaillent dur pour que Nahl aille bien et avance. Il y va 3 fois par semaine, il y a des spécialistes : médecins, infirmières, des professeurs de sports, la piscine, un maître pour la musique, les maths, pour apprendre à parler, à bien manger... Il a toujours envie d'y aller.

À l'école aussi il est bien accueilli, Nicolas le maître de la classe CLIS fait l'impossible pour que les enfants autistes soient bien et à l'aise. Il défend leurs droits.

Merci à tous d'avoir lu ce message.

Courage

Avant, il était dans son monde, il ne jouait avec personne, il ne partageait pas ses jouets.

À partir du jour où j'ai accepté son autisme, j'ai travaillé avec l'hôpital de jour pour qu'il ne reste pas seul dans son monde. Et depuis, il joue avec sa sœur, avec tout le monde, il partage (des fois!) ses jouets et ses livres.

La mort de son père a été un choc pour lui, et il s'est mis d'un coup à parler, à pouvoir manger, s'habiller, se laver les mains tout seul. Comme s'il avait compris :

« Maintenant, maman est toute seule, il faut que je me réveille et je l'aide ».

Et moi je suis fière de lui.

الشعر للاطفال العنويين

يا أمل الورد في الحياة  
أتأذيك أنا أناضال معك  
أفتحي لي أيديك . بالله  
تسعي معنا . هناك أمل  
هيا نشارك . وتندعم . للأمل  
يا زهر الأطلال الأقحوان  
في زمير تنشقوا الأطلال

Par contre, il y a 2 problèmes :  
la cantine et l'orthophoniste.

Jusqu'à aujourd'hui il ne mange pas à la cantine. Pourtant, il a droit à l'AVS (Assistante de vie scolaire) de cantine, on a déjà trouvé son AVS, elle a déjà travaillé pendant trois ans avec des enfants autistes, mais... Elle attend depuis des mois un papier pour pouvoir signer son contrat et commencer !

Il a besoin aussi d'un orthophoniste, je cherche depuis 1 an et demi un orthophoniste. S'il est proche, il n'y a pas de places, et quand je trouve une place, c'est trop loin pour moi.

#### Poème pour les enfants autistes

Ô toi fleur d'espoir de la vie  
Je marche dans tes pas  
Ouvre-moi tes mains  
Marchons ensemble vers l'espoir  
Battons-nous pour aller vers l'avant  
Ô toi rêves et coquelicots  
Grâce à toi les rêves se réalisent

Souad Sekkiou

منه نتاج سعاد من قستليت

# MESSAGES A APPLIQUER

plus de Sorties  
pedagogiques =  
PLAISIR et de la  
MOTIVATION!!

METTRE FIN AUX  
RETARDS A  
L'INTERIEUR DE  
L'ETABLISSEMENT

des surveillants mieux payés  
et mieux formés et spécialisés  
dans des fonctions utiles à la  
vie de l'établissement

MAUVAISE COMMUNICATION  
ENTRE L'ETABLISSEMENT  
ET LES PARENTS:  
POURQUOI LES PARENTS RECOIVENT  
UN APPEL DE L'ETABLISSEMENT  
POUR ABSENCE DE LEUR ENFANT  
EN COURS... ALORS QU'IL Y EST



ACCORDER plus de  
TEMPS et plus d'Écoute  
aux élèves (en general)  
et surtout bien sûr, aux  
élèves en difficulté.

préparer bien à l'avance  
(1 an ou 2) les élèves à la  
question de L'ORIENTATION

Nos écoles, nos collèges  
nos lycées doivent être  
un **PROLONGEMENT**  
de notre foyer, de  
notre famille  
(SECURITE / ÉCOUTE)

Aider les élèves à  
Trouver des stages  
adaptés (3ème) =  
(certaines surveillantes  
pourraient aider à  
cela.)

**B** **O** **U** **T** **E**

Les Pensées : une association de la fédération Alzheimer Aidants 13 qui accueille dans la journée des personnes atteintes des maladies d'Alzheimer et Parkinson.  
Alzheimer Aidants 13  
124 Impasse Val Sec  
13170 Les Pennes Mirabeau

« C'est important de rêver et de s'amuser pour que ses rêves soient réalisés. »

Josiane

**S** **O** **U** **V** **E** **N** **I** **R** **S**

« Il faut faire attention à ce qu'on fait à l'école pour réussir dans la vie. »

Élize

### Projet en cours !

La boîte à souvenirs, c'est un atelier avec des résidents de l'accueil de jour Les Pensées, que nous avons préparé avec leur animatrice Élise. Cette page est une première étape, avec des textes des résidents.

Créer son histoire imaginaire ou réelle, se rappeler des bons moments passés ou imaginer ce qu'on aurait aimé faire. Choisir une carte pour s'exprimer. Chaque personne a sa manière de s'exprimer (dessin - écriture - peinture). À partir d'un souvenir, en utilisant des mots simples - du pochoir - des tampons. On travaille la mémoire des personnes à partir de leurs souvenirs.

À découvrir, prochainement, cet atelier dans la Baguette Magique !

« À l'époque j'avais le voisin de mes parents, il était patron pêcheur. Je partais avec lui pêcher le week-end et pendant les vacances scolaires. J'étais très content car il me donnait la petite pièce et ensuite comme j'avais monté les échelons j'avais droit à une part en tant que matelot. »

Gilbert

Article de Fadila Touche, textes récoltés par Élise Cheurekdjian

Pourquoi cet atelier ? Les personnes âgées sont atteintes de maladie d'Alzheimer, elles ont des troubles de la mémoire et des troubles (Apraxie, Aphasie, Agnosie), ce sont des troubles de langage, d'exécution et de reconnaissance.

« On a un bon souvenir d'école avec les jeunes qui se mettaient à chanter parce que leur directrice leur plaisait elle était très gentille. »

Édith

J'ai pensé ce projet de boîte à souvenirs pour permettre de travailler leurs fonctions cognitives (ça s'entretient) en faisant ce jeu (écrire, dessiner, découper, se souvenir) Travailler avec les personnes âgées me procure du bien-être et je me sens utile.



# FIN DE VIE ?

Il y a un temps pour chaque chose, un temps pour vivre et un temps pour mourir.

J'ai toujours voulu savoir ce que pensent les personnes en fin de vie, leurs peurs, leurs espérances, veulent-elles vraiment partir ?!!

C'est le cas de cette personne âgée de 96 ans qui a vécu des hauts et des bas. Cette personne qui toute sa vie durant a été forte, qui toute sa vie durant a donné beaucoup à son pays, a travaillé dur pour pouvoir nourrir tout son village, cette personne est aujourd'hui incapable de se servir de ses propres mains.

## La mort c'est juste une marche

Cette personne aujourd'hui a besoin de partager chaque instant de cette marche avec toi ou moi, peu importe qui. Chaque instant devrait être rempli de bonheur et de tendresse.

Elle passe les moments les plus difficiles de sa vie, difficiles pour elle et pour les personnes qui l'entourent. C'est douloureux et compliqué car les médicaments et les traitements sont inefficaces et inutiles. On cherche à apaiser ses douleurs physiques et psychiques.

Il faudrait mettre un terme à ces souffrances alors on a trouvé un traitement moins lourd et moins douloureux : Être entouré, parler, écouter, sourire, être pris dans les bras ça apaise et soulage les douleurs, laisser exprimer les angoisses, les peurs de partir, les doutes de ne pas avoir fait les bons choix dans la vie.



Fadila Touche

## Soulagement ?



### Je voudrais avoir une autre chance

Je réparerais mes erreurs passées, je ferais plus de bien autour de moi, j'accorderais plus de temps aux personnes que j'aime, je leur dirais combien je les aime et combien elles comptent pour moi car je n'ai jamais pris le temps de le leur dire et je prendrais dans mes bras tous ceux qui me sont chers.

### Si je pouvais revenir en arrière...

Je vous dirais de profiter de chaque moment de votre vie car la vie est courte. Faites du bien autour de vous, protégez-vous, **défendez votre cause** jusqu'au bout.



Les larmes aux yeux il me serre la main le regard dans le vide un regard plein de messages...

### Messages reçus

Ne jamais rester seul après le départ d'un être cher, être entouré, partager sa douleur avec des amis et des êtres chers.

Mais

Parfois on n'accepte pas ce départ et on en veut au monde entier.

CHE|RE

DO|C|TEUR

Bonjour, pouvez-vous commencer par vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis le Docteur Zemerli-Touati, médecin généraliste installée à la Castellane depuis bientôt 13 ans et mère de deux enfants.

Comment avez-vous choisi ce métier ?

La médecine je l'ai choisie à l'âge de 3 ans, grâce à une voisine qui était infirmière, et pour moi qui dit blouse blanche dit médecin. Je la voyais du balcon, elle passait toujours me faire un petit bisou, et je disais à ma mère « je veux être comme tata, médecin ! ». Dans mon cartable j'avais toujours une petite boîte avec un flacon d'alcool, du coton et du mercurochrome, et quand il y avait un camarade qui tombait je le soignais !

Pourquoi travailler à la Castellane ? Ça a été un choix ?

Le travail à la Castellane est venu comme ça, je ne l'ai pas vraiment choisi. J'ai vu l'annonce d'un médecin qui voulait partir, au 216 boulevard Henri Barnier, mais je ne savais pas que c'était la Castellane. Quand je suis arrivée et j'ai vu que c'était la Castellane, au départ j'avais peur je ne veux pas vous mentir. Je me suis présentée au médecin par politesse mais je lui ai dit « je ne savais pas que c'était ici, je ne pense pas que je pourrai rester ». Il m'a proposé d'essayer quand même pendant un mois, avec lui, puis de voir... J'ai essayé et depuis je ne suis plus jamais partie ! Je me suis attachée aux gens, j'ai compris pourquoi lui aussi était resté autant de temps. Il avait raison, tant qu'on n'a pas essayé on ne sait pas, il faut laisser les préjugés de côté et venir voir sur place.

Pourquoi venez-vous travailler si tôt le matin ?

Déjà, le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Je suis une matinale depuis jeune. Et enfin, il y a des gens qui travaillent à 8h - 9h et travaillent loin, le temps qu'ils arrivent ici à la Castellane il n'y a pas de médecin. Du coup je travaille tôt pour ces gens là, pour ceux qui se lèvent tôt aussi - les vieux de chez nous en général sont levés de bonne heure -, et parce que moi aussi je suis de nature matinale.

Comment travaillez-vous avec les personnes âgées, ceux qui ne parlent pas français... ?

C'est notre métier, de s'adapter à toute personne, aux différences de culture, de langue, de niveau social... On s'adapte à tout le monde, on se met au niveau de chacun. Je suis d'origine algérienne, je parle très bien arabe donc avec les gens qui parlent arabe et avec les gens qui parlent français il n'y a aucun souci de communication. Après il y a des gens qui parlent turc, avec le temps j'arrive à apprendre quelques mots et du coup je les comprends. Même avec d'autres langues, vous savez, en apprenant quelques mots on arrive à mixer et à se comprendre. Je n'ai jamais eu de problème en consultation avec les gens qui ne comprennent ni le français ni l'arabe.

Des fois, même si on ne vient pas pour quelque chose de grave, on ressort apaisé d'une consultation avec vous.

C'est quoi cette « magie » ?

Je me dis que si une personne vient ici c'est qu'elle a un problème. Même si je n'arrive pas à le résoudre, parce que ça peut être un problème social ou autre, au moins je l'aide à ma manière. Je l'apaise, je l'écoute. Rien qu'écouter la personne parfois ça résoud la moitié du problème. Écouter et être attentif, c'est à dire donner de la considération, les gens en ont besoin.

Allez-vous devoir partir avec la rénovation et démolition de la tour ?

Ce n'est pas parce qu'on va démolir la tour qu'on va démolir le docteur Touati, ça n'a rien à voir ! Je ne suis pas liée à la tour mais à la population qui reste là. Je ne peux pas vous dire ce qui va arriver dans le futur, mais ce n'est pas la démolition de la tour qui va me faire partir.

Pouvez-vous nous parler du collectif des associations et de vos engagements ici en dehors de votre travail ?

En dehors du travail, je suis membre du conseil d'administration du Centre social de la Castellane. J'ai participé à quelques réunions sur la rénovation urbaine, surtout au moment où il était question d'enlever le centre social, de diminuer le budget accordé aux associations... Il y a aussi parfois des réunions à la mairie qui regroupent tout ce qui est médecins, paramédicaux et acteurs sociaux pour parler de la santé des 15ème et 16ème arrondissements.

Le fait d'être dans ces réunions et d'être ainsi bien informée sur tout ce qu'il se passe côté travaux, budgets, etc, vous permet de mieux aider les personnes qui viennent vous voir en consultation ?

Non, c'est surtout l'inverse, c'est le fait d'être là avec les gens, et les écouter qui m'aide à transporter les problèmes dans les réunions, à faire passer le message. Avec ce que me racontent les gens j'arrive à pouvoir soulever un peu les problèmes et les exposer.

Qu'est-ce que vous voudriez faire si vous aviez une baguette magique ? À la Castellane pour commencer ?

Premièrement rénover tous les appartements, avoir des espaces verts, avoir une résidence magnifique. Avoir du travail pour tout le monde, de l'argent pour tout le monde ! Et avoir une très bonne éducation pour les enfants parce qu'ils le méritent.

Il faut une grande baguette magique !

Est-ce que vous avez un message à passer aux parents par rapport aux enfants ?

On n'a rien sans rien. Si on veut que les enfants réussissent il faut du courage et se donner les moyens. Il faut faire, il faut agir.

Par rapport à ce que vous voyez depuis d'autres quartiers, est-ce que nos enfants ne sont pas trop mal vus et mal jugés ?

Vous savez, il n'y a pas que la Castellane. Nous, on ne voit que notre quartier parce qu'on est en plein dedans, mais quand on discute avec d'autres quartiers il y en a qui sont mal vus autant que nous ! La Solidarité, la Bricarde, Plan d'Aou... Tout ce qu'on appelle les quartiers nord. Et même tous les grands ensembles urbains, que ce soit à Marseille, à Paris ou dans toutes les autres villes, avoir des grandes cités cloîtrées comme la notre, ça donne cette image-là. Les gens de l'extérieur pensent que les habitants de ces cités nord vivent du trafic et des allocations, c'est une idée fautive, ils vivent plutôt de leur travail. Quand j'arrive le matin à 6h je vois beaucoup de personnes à l'arrêt de bus qui s'appêtent à regagner leur travail pour nourrir leur famille dignement. Ce n'est pas pour rien qu'ils se lèvent tôt pour aller travailler !

Qu'est-ce que vous proposez pour les jeunes qui cherchent un stage et n'arrivent pas à en trouver ?

Je ne prends pas les petits en stage pour le collège parce qu'il y a un secret professionnel qui est très important, surtout quand on travaille dans un quartier où tout est proche, le bouche à oreille peut aller vite. Au collège on est encore un peu jeune pour pouvoir gérer ce secret médical et professionnel.

... Un mot de la fin ?

Vous savez, il n'y a pas que moi qui apporte à la cité, la cité m'apporte beaucoup. Les gens m'apportent beaucoup. Quand je rentre chez moi je suis fatiguée, mais aussi satisfaite parce que je reçois beaucoup d'amour.

Souad A - Fadila E

Chère Docteur  
Mme. Louati

Nous tenons à vous remercier  
très sincèrement pour votre bienveillance,  
votre présence, à nos côtés, et tout le travail que  
vous fournissez, ici, à la Castellane.

Vous êtes une docteur incroyable forte  
et motivée. Tous les jours vous vous levez tôt  
pour vos patients dans notre quartier, avec le  
sourire, gentillesse et amabilité.

C'est pour cela que la "Baguette  
Magique" tient à vous remercier pour  
votre aide et votre précieux  
travail.

Mme.  
Abdelli  
Louad  
عبدلي  
لواد



# NE JAMAIS ABANDONNER

## SES

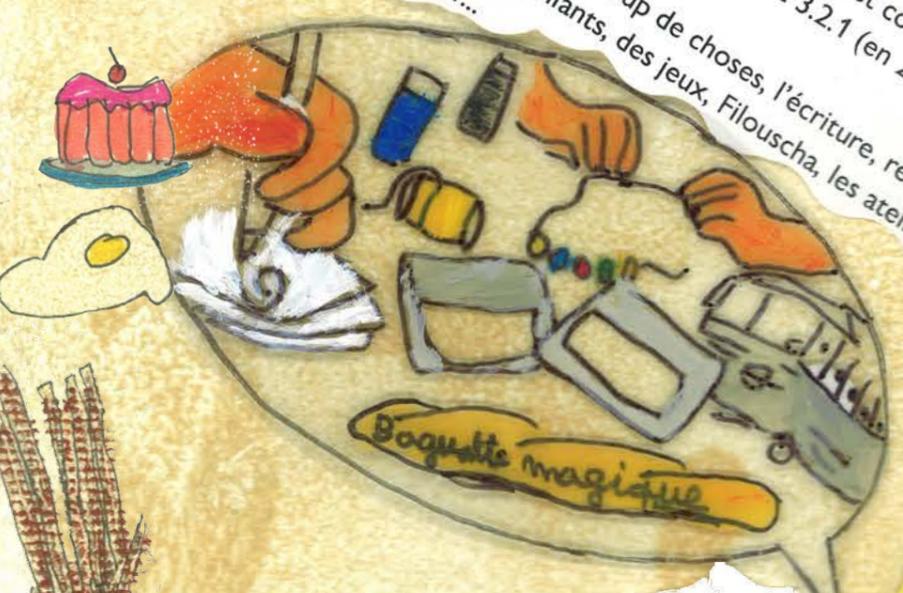
## REVES

7  
Aujourd'hui, je travaille comme agent de service, ce travail me plaît car je travaille dans les bureaux, j'ai un salaire qui me permet de payer mes factures, mais j'ai encore mes objectifs à atteindre : je n'ai pas abandonné mon rêve...

5  
Le pôle emploi me retient et m'empêche d'avancer, et en même temps il donne des idées et des conseils qui m'ont beaucoup aidé.  
Ils m'ont poussé à faire des activités, apprendre le français et connaître la vie quotidienne française. J'ai commencé la Bague Magique (en 2013, la même année) et la Bague Magique. Avec la Bague Magique j'ai appris beaucoup de choses, l'écriture, rencontres avec des gens, des activités avec des enfants, des jeux, Filouscha, les ateliers de cuisine, les dessins, le pochoir...



6  
Chaque année c'est une conseillère Pôle emploi différente. Même avec tout ça, j'ai fait une formation d'aide à domicile et j'ai eu mon diplôme. j'ai fait un stage avec des personnes âgées et finalement ça m'a beaucoup plu. Même si ce n'est pas mon choix j'ai trouvé ça intéressant et j'ai appris des compétences qui m'ont servi pour faire agent de service.



4  
Je n'ai pas eu le choix, j'ai fait ça. J'étais veuve et mon veuvage était fini car j'avais des droits pour 2 ans. Au bout de deux mois au RSA ma conseillère me dit que je dois trouver un travail.



2  
Chaque année j'ai demandé la formation de pâtisserie et on me l'a toujours refusée. On a fait une petite formation avec Sigma et le Centre social de la Castellane en 2014, ils nous ont demandé quel était notre projet professionnel pour avoir une expérience du métier. J'ai fait un stage de pâtisserie dans une boulangerie au centre commercial « Grand Littoral ».

3  
Malgré tout on me refuse la formation car :  
Je ne suis pas bénéficiaire du RSA  
Il faut enlever le foulard pendant la formation  
« Vous savez c'est dur hein, il faut se lever tôt »  
de l'aide à domicile »

1  
Moi je suis inscrite à Pôle emploi depuis 2013, et depuis cette date-là je demande la formation de pâtisserie. Je faisais de la pâtisserie orientale au bled. Mon rêve c'est d'apprendre à faire de la pâtisserie française, devenir pâtissière. Ils ont refusé car il faut avoir un certain niveau (connaître l'histoire de France, la géographie, les maths...).



Soraya Meghireche

# سلسية

و حُسنِي يادعم عيني و يا حزننا قلمي  
ما نطقنا الكلامات و عانت عيني المعاني  
فلم اجد دلا مديحة ناديتها بالي موتي  
سافرت والبعد لم ينيها كل الاماني  
في وطننا ازهاره تفوح  
داومتها في كل مكان

## Silmia - Révolution du sourire

Mon pays, ô larmes de mes yeux et tristesse de mon cœur  
Les mots m'ont trahie et leurs sens m'ont abandonnée  
Et je n'ai trouvé que « silmia\* », que j'ai clamé de toutes mes  
forces  
Je me suis éloignée et la distance n'a pas vaincu les espoirs  
Dans ce pays où règne l'odeur des fleurs

\* Silmia : Pacifique, paisible. Slogan des manifestations actuelles en  
Algérie.

Fadila Moussa

# B'RIOCHE ★ ★ ★ M A G I Q' U E

pour que les enfants  
aient leur mot à dire



Mes enfants c'est :  
une dose de fraîcheur,  
un bol de joie,  
un zeste de douceur,  
une pincée de magie.

Mélanger le tout  
et ça donne un grand  
bonheur dans ma vie

Bon bonheur

LAURA Sakima

Il était une fois une classe de CP. Leur école s'appelait Barnier. À la récréation, des papis et mamies venaient rendre visite aux enfants. C'étaient des super-héros. Ils rendaient les enfants heureux en venant à l'école. Ils jouaient avec les enfants. Tout le monde s'amusait.

La Maîtresse Agnès était en train de raconter une histoire à la classe. Et tout à coup un méchant, Ripaque, surgit dans la cour. Les supers Papi-mamies s'écrièrent :

« tu n'arriveras jamais à détruire l'école ! »

Super Mamie combat Ripaque. Les enfants l'encouragent. Elle fait alors sa technique secrète, le Qaméméa. Mais Ripaque revient et lance à son tour un Qaméméa Super Papi contre-attaque.

La Maîtresse Agnès a très peur.

Mais super Mamie détruit Ripaque et la maitresse peut continuer la leçon.

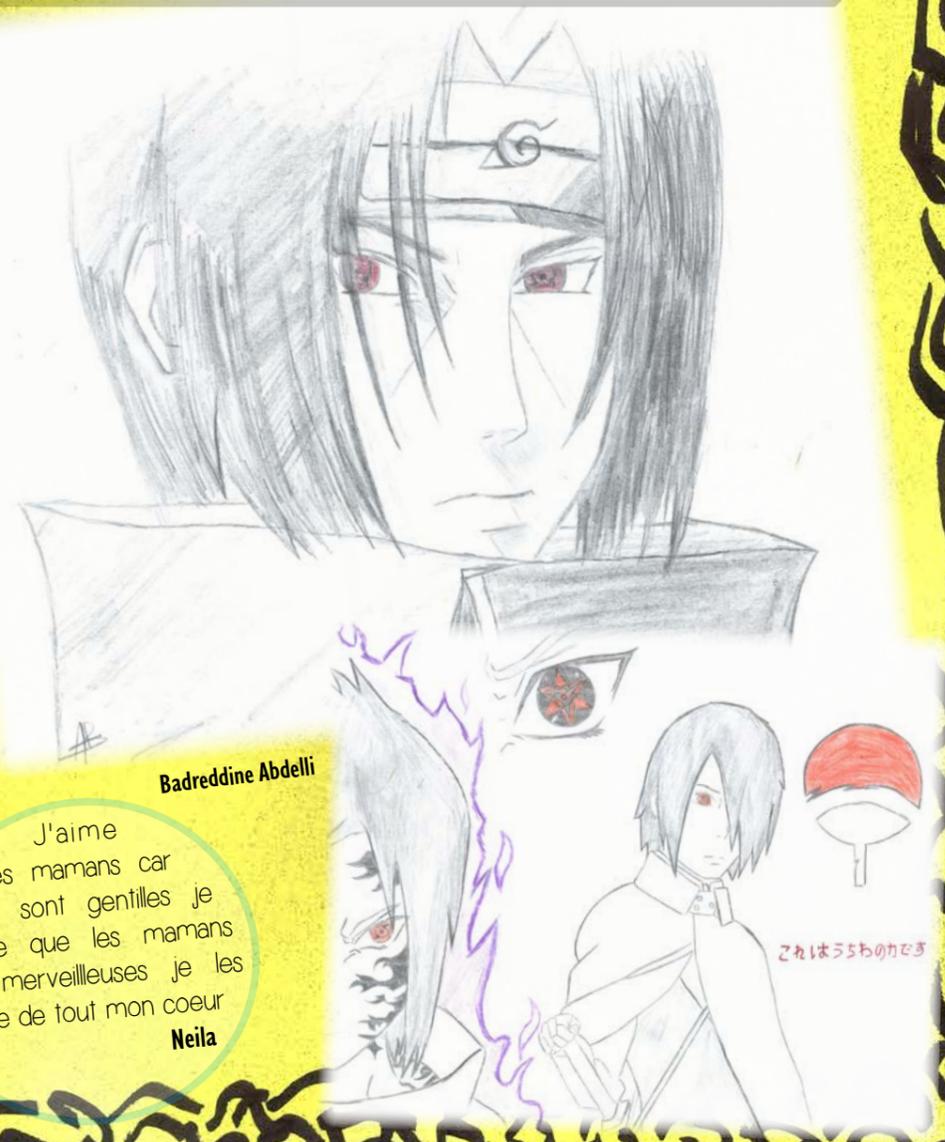
Yacine

Les 4<sup>ème</sup> face au mur du trac.

Le mardi 30 avril à 16h45, les élèves de la classe de 4<sup>ème</sup> du collège HENRI BARNIER ont présenté un de leurs projets réalisés depuis le début de l'année scolaire pour montrer leur travail à la communauté éducative. Le principal, le principal adjoint, quelques assistants d'éducation, les parents et des professeurs se sont réunis dans la salle de leur professeur principal. Les élèves ont été enthousiastes mais stressés. Ils appréhendaient la réaction de leurs parents mais tout s'est bien passé. Chacun a présenté un projet seul ou en groupe. Cette réunion s'est clôturée en beauté par un goûter.

Les thèmes abordés ont été les suivants :

- Les droits des filles, par Hourad ABDOU
- Le Japon, par Ibrahim HINISSA
- La création du Monde (la Mythologie Grecque) par Stéphanie. Chou
- Le harcèlement, par Mehdi BOUTEGICHA
- La vie de l'artiste Ludwig van Beethoven par Myriam Nour et Priscilla Hamed
- Le projet cirque, par Laura Khelil et Abdourampak Annaya
- Lucy est son ancien temps) Tabito Koullia
- Cyrano de Bergerac Darine Abdelli
- MEGUIRECHE Ines, Pithagore.



"Nous avons assisté à la présentation des projets des élèves de la classe de Mme Bérard, et nous avons été impressionnées par la qualité de leur travail ! Les thèmes qu'ils ont choisi d'aborder, les affiches exposées, et leurs présentations devant tout le monde. Bravo à elles et eux et à leur enseignante !"

Souad et Sakina

J'aime les mamans car elles sont gentilles je trouve que les mamans sont merveilleuses je les aime de tout mon coeur

Neila

Badreddine Abdelli

これはうちのめさ

Cet article est présenté par les élèves des classes de CP. Nous sommes très intéressées par cet article parce que ça touche beaucoup de personnes : les jeux et les écrans commencent à envahir nos maisons, les enfants n'arrivent plus à s'occuper manuellement, leurs cerveaux toujours connectés aux écrans. Le risque est de se déconnecter de la réalité. Il faut alerter sur le danger des écrans.

## Les écrans

Comment les reconnaître?

Ça s'allume et s'éteint.

Ça se charge

C'est tactile

C'est lisse.



Ça fait de la lumière bleue.

## les écrans et le sommeil.

Comment sait-on qu'on est fatigué?

- on a les yeux qui piquent.

- on a froid.

- on est grognon.

- on boille.



À quoi ça sert de dormir?

- à être en forme

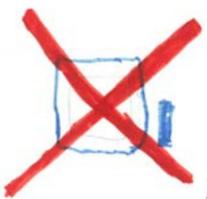
- grandir →

- à apprendre (mémoire)

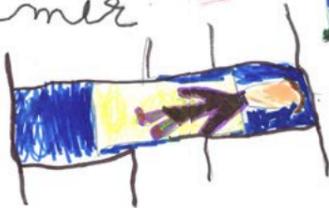


## QUE PEUT-ON FAIRE SANS

ECRANS ?



On peut lire des histoires avec ses parents ou ses frères et sœurs. On peut s'endormir tout seul?



Jouer à cache-cache.



Jouer au parc.



Jouer aux dominos





*Kyette*  
Qui va aller  
faire le café  
et le thé



*Khajia*  
Salem bon  
vendredi il y  
a des gateaux

*Sakina*  
Oh les filles  
oh les filles

*Soued A*  
Oh moi j'ai  
mon café



*Fadila T*  
Je vais le faire  
moi parce que  
tu le fais pas  
bien toi



*Soraya*  
Ouf je suis  
très fatiguée



*Léa*  
Oh les beaux  
gateaux



*Soued*  
Scandale, je  
suis là



*Farida*  
Oh allez  
au travail



*Fadila M.*  
Je m'assois,  
l'accouchement  
m'a fatiguée

*Marieme*  
Cool, les filles  
vous êtes bien  
organisées

*Taous*  
Boi je suis  
fatiguée je fais  
rien



**Rédaction** : Chafia Hatri, Fadila Moussa, Fadila Touche, Farida Benniche, Hayette Racheff, Sakina Khelil, Souad Abdelli, Souad Sekkiou, Soraya Meghireche, Taous Ikherbane

**Accompagnement à la réalisation** : Léa Granier, Mame Marieme Lo, Noélie Fouchet.

Avec aussi les accompagnements, relectures et conseils de Francesca Riva, Delphine Bole, Amélie Laval et Alice Rosa.

**Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont aidé de près ou de loin à réaliser ce numéro !**

Celles et ceux qui sont venus se joindre à nous les jours de rédaction : Radja Oudina, Agnès Cresta, Dominique Poulain, Christine Vernière, Lea San Pedro, Ymane Fakhir. Massinissa Garaoun et Lamia pour leur venue et les traductions.

Élise Cheurekedjian pour le projet de boîte à souvenirs. Merci à Émilie Petit pour sa gentillesse, son coup de main artistique et logistique !

La Gare Franche pour notre journée de lancement. Jamil et Amine pour la traduction de *Silmia*.

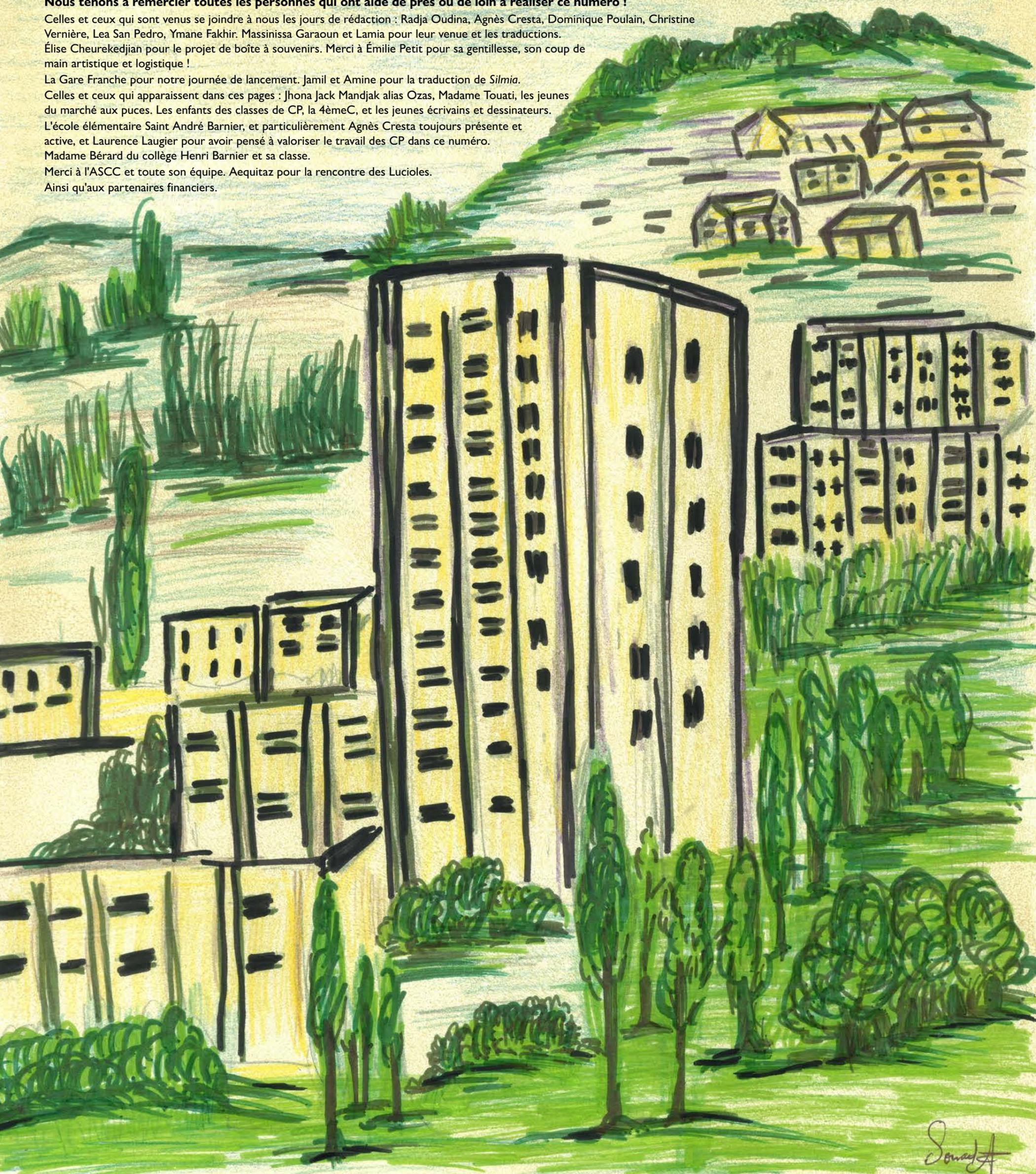
Celles et ceux qui apparaissent dans ces pages : Jhona Jack Mandjak alias Ozas, Madame Touati, les jeunes du marché aux puces. Les enfants des classes de CP, la 4èmeC, et les jeunes écrivains et dessinateurs.

L'école élémentaire Saint André Barnier, et particulièrement Agnès Cresta toujours présente et active, et Laurence Laugier pour avoir pensé à valoriser le travail des CP dans ce numéro.

Madame Bérard du collège Henri Barnier et sa classe.

Merci à l'ASCC et toute son équipe. Aequitaz pour la rencontre des Lucioles.

Ainsi qu'aux partenaires financiers.



Souad

Magazine aléatoire publié par l'association 3.2.1.  
Awanak edizioni : 36 rue Bernard, 13003 Marseille.  
Tel : 09 51 71 12 81 - 3.2.1.aaa@gmail.com  
ISSN 2428-6656 - Imprimé par CCI Marseille.

